

Gens du voyage

Un programme d'alimentation plus saine sur l'aire d'accueil

Landivisiau (Finistère) 9 100 hab.

Le centre communal d'action sociale organise des ateliers sur la nutrition avec les voyageuses.

A Landivisiau, les gens du voyage sont des habitants comme les autres. Dès 2013, un travailleur social est recruté par le centre communal d'action sociale (CCAS) pour accompagner leurs enfants. Résultats: ils sont tous scolarisés aujourd'hui. En 2016, lors du transfert de compétence à l'intercommunalité, la commune souhaite conserver par délégation la gestion de l'aire d'accueil, qui compte 48 places pour environ 150 personnes.

Deux ans plus tard, à sa demande, une convention est signée avec le conseil départemental. Le CCAS devient alors le référent de l'accompagnement des gens du voyage

bénéficiaires du RSA. C'est dans ce cadre qu'émerge l'action « La santé dans l'assiette ».

« Nous avons constaté des comportements et des phénomènes de surpoids qui nous ont inquiétés. Les enfants consommaient des gâteaux, du saucisson, des boissons gazeuses à n'importe quelle heure. Les femmes se faisaient facilement poser des anneaux gastriques. Les cas de diabète étaient fréquents », observe Justine Martin, directrice du CCAS.

UN GOÛTER ÉQUILIBRÉ

Outre ces constats, il y avait la demande des mères elles-mêmes « de faire quelque chose » pour leurs enfants. L'équipe du CCAS a alors décidé de mener une action collective dans le cadre de l'accompagnement social au titre du RSA. « Nous nous sommes rapprochés de

l'infirmière dédiée aux bénéficiaires du RSA du conseil départemental », se souvient Justine Martin. Ensemble, elles mettent sur pied les ateliers « La santé dans l'assiette ». Le premier s'est tenu en décembre 2019, permettant d'aborder des notions de base, l'équilibre alimentaire ou l'activité physique, mais aussi de donner quelques outils, comme le Nutri-Score.

Ce qui a le mieux fonctionné auprès de ces femmes est la mise en évidence de la consommation de sucre. « Nous avons apporté une canette de Coca, un paquet de gâteaux. À côté, nous avons amoncelé le nombre de morceaux de sucres équivalents. Les femmes étaient très impressionnées », relate Emmanuelle Mocaer, référente « gens du voyage » au CCAS.

Depuis décembre 2019, deux sessions de quatre demi-journées se sont déroulées, sensibilisant une vingtaine de femmes à la nutrition saine.

Action

« La santé dans l'assiette » est une action collective destinée aux femmes appartenant aux gens du voyage bénéficiaires du RSA.

Moyens

Mise à disposition de locaux par la mairie pour les ateliers. Temps de travail des professionnels.

Contact

Justine Martin, 02.98.68.41.00.

Chaque session a été conclue par un atelier organisé avec les enfants. « Nous avons réalisé ensemble un goûter équilibré, avec une salade de fruits et des gâteaux à base de fruits secs. Des produits que les enfants n'aimaient pas a priori. Et pourtant, ils se sont régalez », affirme Justine Martin.

MOINS DE GRIGNOTAGE

Emmanuelle Mocaer, qui se rend tous les mercredis après-midi sur l'aire pour organiser des activités avec les enfants, a observé un net changement des comportements. « Les chips, les barrettes de chocolat, les glaces ont sinon disparu, du moins diminué. Les enfants grignotent moins, les repas sont plus ritualisés », relate-t-elle.

Mais les ateliers ont également servi à établir des ponts avec les professionnels de la santé ou de la petite enfance du conseil départemental (lire le témoignage). La maire, Laurence Claisse, résume: « Mes collègues des communes voisines me demandent pourquoi cela marche si bien chez nous. Je leur réponds: parce qu'on travaille avec le cœur. » ●

Rouja Lazarova

TÉMOIGNAGE



JUSTINE MARTIN, directrice du CCAS (à gauche), ici avec Emmanuelle Mocaer, référente « gens du voyage »

« Une révolution non, une évolution oui »

« Les ateliers « La santé dans l'assiette » ont permis aux femmes de la communauté des gens du voyage d'identifier les professionnelles du département, l'infirmière, la puéricultrice, la sage-femme. Grâce à la confiance qui s'est établie, elles vont plus facilement vers un parcours de soins.

Mais les réunions ont également été l'occasion d'échanger sur nos cultures respectives, sur la place des femmes dans la société. Au début,

elles avaient peur qu'on leur demande de faire la révolution dans leur foyer. Révolution non, évolution, oui. Depuis, de plus en plus de femmes ont un objectif, demandent des formations qualifiantes pour pouvoir travailler et sortir du RSA. Plus intéressant encore, les hommes, notamment les plus jeunes, évoluent aussi. Ils sont plus nombreux à s'impliquer dans la vie de leurs enfants, à les accompagner aux activités, à participer à leur éveil. »

VILLE DE LANDIVISIAU